

Prof. Ketevan Djachy

Université Ilia de Tbilissi (Géorgie)

kdjachy@yahoo.com**La typologie des argots français et géorgien****Résumé**

Après l'enquête dans les universités et lycées français, on a mis au point un dictionnaire bilingue d'argot scolaire afin de permettre aux étudiants géorgiens de mieux pénétrer le quotidien des jeunes Français. La mise en place du dictionnaire nous a poussé par la suite à étudier l'argot géorgien. La lexicographie géorgienne n'est pas aussi riche que la lexicographie française. Cependant la littérature géorgienne permet de repérer les premiers mots argotiques datant des années 60 du XX siècle. Cet article est la première tentative d'analyser l'argot géorgien à l'instar de l'argot français et d'étudier la typologie des argots dans les deux langues. En Géorgie la grande vogue argotique se situe à la fin du XIX siècle pour des raisons sociales et sociologiques. Au XX siècle l'urbanisation, l'imitation à la mode américaine et française ont favorisé la mise en place de nouveaux comportements, un nouveau langage. Le monde du crime en général a changé avec le trafic de drogue. Les premiers mots argotiques empruntés à l'anglais apparaissent dans les années 80. En tout cas, ils ne sont pas encore fixés dans les dictionnaires, mais ils commencent à se propager oralement. En géorgien par définition, la notion de langue populaire et celle du jargon est floue et changeante. L'évolution du géorgien est liée à celle du langage de Tbilissi.

Mots-clés : argot, jargon, langage cryptique, verlanisation, troncation.

Introduction

«L'argot est un événement du langage. Il est le moyen d'expression d'une idée. L'argot est un idiome artificiel dont les mots sont faits pour ne pas être compris par les non-initiés» (Caradec 1977: 10). L'argot est l'objet d'étude de l'argotologie. Tout d'abord il exige du chercheur des qualités particulières de description. Denise François définit l'argot comme langage des groupes isolés utilisé au sens cryptique (François 1989 :16).

Pourquoi aborder l'argot? Pourquoi ne pas l'aborder? Certains vous répondront: «Je n'aime pas ça. C'est vulgaire, choquant ». On pourrait discuter longtemps afin de dire ce qui est bon ou mauvais dans la langue française, mais le linguiste descripteur n'a pas à prendre parti. Le fait est que ces mots existent, qu'ils sont courants dans la rue, au travail, à la radio ou à la télé. On peut les lire dans certains journaux ou romans. On les utilise en publicité. Ils font partie de la vie quotidienne des Français y compris des jeunes.

L'argot est le langage d'un groupe social qui se distingue du langage parlé le plus courant par ses caractéristiques lexicales, dont l'objectif est d'isoler ce groupe du reste de la société.

L'argot, langage cryptique, ludique, affectif lié aux tabous, est souvent mal reçu. L'argot est un produit sauvage qui est toujours en mouvement. Denise François (1974:2) distingue 4 types d'argot:

- 1) Des vestiges de l'argot traditionnel. L'argot traditionnel, langage pratiqué par les truands et les couches populaires qui vivaient en marge de la société et possédaient un langage à leur seul usage.
- 2) Des jargons qui seraient des argots liés à tel métier ou telle activité. C'est l'argot professionnel ou autrement dit langage spécial. Pierre Guiraud (1973 :6) écrit : «on appelle langage spécial toute façon de parler propre à un groupe qui partage par ailleurs la langue de la communauté au sein de laquelle il vit.» C'est l'ensemble des mots propres aux mineurs, journalistes, acteurs, marins, militaires, écoliers et etc.
- 3) Des parlers branchés, les néo-argots très diversifiés selon les groupes d'utilisateurs.

- 4) L'argot commun qui se manifeste par l'entrée de ses unités lexicales dans les dictionnaires de langue générale. Ex. : travail-**boulot**, voiture-**bagnole**.

L'argot est essentiellement un lexique parasite, car il ne peut exister qu'en s'appuyant sur la syntaxe de la langue commune. Il est le moyen de communication d'un groupe social déterminé et reflète l'attitude personnelle du sujet à l'égard du destinataire et de l'objet du langage.

L'argot scolaire en France

En France l'objet de notre recherche était l'argot scolaire. L'argot scolaire, c'est tout d'abord le langage des jeunes. Le journaliste G. Malaurie (1999 :14) écrit : «Ils ont besoin de Viagra lexical pour doper leur « Larousse ». Le français convenu s'ennuie à tel point dans son vocabulaire qu'il lui faut faire les sorties d'école et de RER pour se replumer...Ce fut d'ailleurs François Mitterrand qui inaugura le premier la grande récup avec son:... Ne dites plus « branché » mais « câblé».

L'argot scolaire appartient à l'argot professionnel. Du point de vue de la recherche linguistique, c'est un domaine intéressant qui n'a pas été beaucoup étudié jusqu'à présent. L'argot des grandes écoles n'évolue pas vite du fait de la clôture de l'espace dans lequel il est utilisé. Évidemment, le vocabulaire recueilli n'est peut-être pas employé par tous les élèves mais il est certainement bien connu par la majorité d'entre eux. On distingue deux catégories: le fonds d'argot « classique » répandu sur tout le territoire français depuis déjà longtemps et le langage actuel des jeunes, propagé non seulement par les médias, mais aussi par les contacts que peuvent avoir les élèves pendant l'été avec de jeunes vacanciers, originaires des autres régions françaises. L'attitude des jeunes à l'égard de l'argot est relativement complexe. Les argots les plus intéressants et les mieux connus sont ceux de Saint-Cyr et de l'École Polytechnique, qui se sont développés dans des milieux particulièrement isolés, offrant les plus solides traditions. L'École Navale, les grandes écoles où existe plus ou moins la vie en commun, comme l'École Centrale, les Écoles d'Arts-et-métiers, l'École vétérinaire et les Facultés de médecine ont aussi leur propre argot, qui n'ont pas encore été vraiment étudiés. D'une part les étudiants utilisent l'argot très souvent, d'autre part ils déclarent que ce n'est pas LE français. Nous avons fait un sondage à l'Université de la Sorbonne parmi les étudiants, les lycéens et les collégiens de Paris et ses banlieues.

L'argot scolaire est très spécifique. Certains mots sont connus uniquement par les étudiants d'un établissement. C'est un langage qui ne sert pas en littérature, mais seulement à l'intérieur du système scolaire et universitaire. Selon notre

sondage, l'argot des grandes écoles n'évolue pas vite et les étudiants connaissent les argots aussi bien que le verlan. Les jeunes gens ont par ailleurs une meilleure connaissance des mots argotiques que les jeunes filles.

Il y a un certain nombre d'argots scolaires qui n'ont pas changé depuis longtemps. Ceux-ci appartiennent à des groupes plus ou moins sédentaires. Par exemple: **bahut** pour désigner l'école; **dirlo**-pour le directeur; **vieux**-parents; **bosser**-travailler; **canard**- journal; **gosse**- l'enfant.

Pourtant pour les mêmes mots il existe de nouvelles créations: école-**ferme**, **planque**, **cage**, **prison**, **bazar**, **boîte**, **school**; parents-**renps** (apocope du verlan); travailler-**trimer**; journal-**torchon**, **papelard**, **news**, **zinc**, **feuille de chou**; enfant-**môme**, **niard**, **morveux**, **moufetard**, **mioche**. Certains mots des enquêtes sont de nouvelles créations: exercices-**exo**; réfectoire-**cantoche**, **coflète**, **ref**, **réfec**, **carfet**, **resto**; dortoir-**piaule**, **pieu**; magnétophone-**magnéto**; photocopie-**photocop**; correcteur blanc-**tipex**, **blanc**.

L'argot des étudiants fait subir au langage usuel diverses sortes de transformation. L'argot exige un renouvellement rapide d'une partie de son fonds lexical. Pour renouveler le vocabulaire de l'argot scolaire, nos informateurs utilisent certains procédés de création de l'argot y compris le verlan: la troncation (soit l'apocope, soit l'aphérèse) -**exam**-examen; **phone**-téléphone; l'emprunt-**school**-école; l'affixation et l'apocope pour le mot **dirlo**-directeur; le changement de sens **barre**-règle; **blé**-argent; la verlanisation **vreli**-livre; **teplan**-plante. Pourtant il n'y a pas d'ellipse ou mots argotiques formés à partir des noms propres. L'argot scolaire appartient au style parlé et son lexique coule de diverses sources. La valeur affective et expressive d'un mot dépend des nuances sémantiques supplémentaires, exprimant l'émotion que fait naître tel objet ou tel fait, l'appréciation de cet objet ou de ce fait par le sujet parlant. Cette propriété pragmatique est liée à la structure morphologique du mot. Dans ce genre de lexique il existe des mots dérivés à l'aide des suffixes diminutifs, péjoratifs ou affectifs. Ce sont : **-iste**, **-eux**, **-ard**, **-ot (otte)**, **-aille**, **-ingue**, **-ier**, **-on**, **-et (ette)**, **-uche**, **-igo**, **-in**. Ex. : **Chimicaille**-chimie; **barbiste**-élève du collège Saint-Barbe. Les formations préfixales propres à l'argot sont bien rares. Ex. : **rocolat**-chocolat; **riné-ciné**-cinéma. Une métaphore peut faire voir la chose signalée. Sous un angle favorable ou défavorable, exprimer l'approbation ou le blâme, l'admiration ou le dégoût. « Ancien » en français veut dire vieux, en argot étudiant de III^e année à l'école des Arts (Aix, Châlons, Cluny), le même mot veut dire élève de II^e année à l'École Polytechnique, à Saint-Cyr ; **baderne**-personne, chose vieillie, en argot du lycée de Lyon- président de la classe préparatoire.

L'expressivité caractérise non seulement chaque mot, mais aussi les unités phraséologiques argotiques. On en distingue 3 types: a) les unités phraséologiques professionnelles; b) les unités phraséologiques sociales; c) les unités phraséologiques argotiques dont se sert la pègre. Ex. : **piquer un bran**, en argot veut dire avoir une mauvaise note à l'examen. Les unités phraséologiques sont employées dans un groupe restreint où les gens ont la même profession. Parmi les unités phraséologiques il existe des groupes synonymiques. Ex. : **Être fauché, être comme les blés**-être sans un sou.

À l'heure actuelle plus que l'argot commun, c'est la langue des cités qui domine. Elle est riche, expressive, en perpétuelle évolution. Elle est cryptique, ludique et identitaire¹. C'est elle, aujourd'hui, qui enrichit l'argot scolaire. J.-P. Goudaillier (1997 :6) écrit : «dans de nombreuses cités de France cohabitent les communautés de différentes nationalités et cultures qui créent la mosaïque linguistique des cités qui contient les éléments de diverses langues africaines. Cette interlangue devient le moyen de communication de la population qui considère être en marge de la société. La grande migration suscite la création de l'interlangue qui se fonde sur le français, où elle introduit les mots d'origine étrangère, avec les formes de la culture étrangère. La crise économique est étroitement liée à la crise sociale. Ce dernier suscite la rupture sociale. Par ailleurs la rupture sociale engendre la rupture linguistique.»

Les jeunes gens qui habitent dans les cités, possèdent un argot sociologique² dont la fonction identitaire joue pleinement son rôle qui influence beaucoup le parler des autres élèves. Aujourd'hui l'élève n'a plus besoin d'inventer des mots argotiques pour désigner le crayon, la gomme, car il en existe déjà. Un élève invente les mots argotiques qui sont liés à la vie quotidienne. Exemple:- **Le blème des técis cé l'blème de t'as pas d'tune**- Le problème des cités c'est le manque d'argent. On peut également donner des exemples de graphies utilisées en français contemporain des cités: **dékis** (flic, policier); **millefa** (famille); **pipeauter** (mentir); **oinich** (chinois); **zonpri** (prison); **zonzon** (prison) et d'autres. Les jeunes savent qu'ils ne peuvent pas parler de la même façon à un copain et à un professeur. Et un professeur ne va pas s'exprimer pareillement avec ses élèves et avec son supérieur. Entre les copains, la norme, c'est le langage de la cité. Ils écrivent comme ils parlent et entendent. Pour ces jeunes, la création de vocabulaire est un exercice spontané. Quelqu'un lance un mot et s'il plaît, on le retient. Ces ados savent

¹ Définition proposée par J.-P. Goudaillier

² idem

bien qu'un jour ils devront renoncer à ce parler de la cité. Ils reconnaissent du même coup l'obligation de garder le lien avec le français « correct ».

L'argot scolaire en Géorgie

Nos recherches en France nous ont permis de rédiger le premier glossaire franco-géorgien de l'argot scolaire. Il recense le vocabulaire argotique des étudiants français. A quoi va servir un tel dictionnaire en Géorgie ? Il sera utile aux lecteurs des romans policiers et des Séries Noires, et bien sûr aux étudiants. Nous n'avons pas l'intention de faire la publicité des termes argotiques, mais ces termes existent, on peut les entendre à la radio ou à la télé, les lire dans certains journaux, les gens les utilisent, ils font partie de la vie quotidienne des Français. Que veulent les étudiants géorgiens en priorité, sinon pouvoir communiquer avec les Français ? Ne pas connaître les mots argotiques, notamment ceux de l'argot commun, est un handicap important pour les étudiants. Ils savent qu'à partir du moment où ils commencent à les placer dans la conversation, leurs rapports avec les « natifs » se normalisent. Mais l'argot scolaire est à manier avec prudence. Il faut avoir vécu des années en France avant de prétendre utiliser les mots argotiques à bon escient.

Comment apprendre aux jeunes géorgiens à bien maîtriser l'argot français ? Il faut faire un cours sur la stylistique aux étudiants, leur parler du choix d'un style, de l'argot et de son étymologie. L'étudiant dans sa famille, le même au café ou au théâtre n'emploie pas son argot naturellement.

On peut proposer :

- (1) Des exercices à choix multiples où les étudiants doivent trouver l'équivalent en français standard d'un mot argotique. Exemple:
un dirlo...un docteur; un directeur; un stylo.

Ces exercices peuvent être faits individuellement ou collectivement. Il faut préciser aux étudiants que ces mots figurent dans les dictionnaires argotiques.

- (2) Un travail sur les textes argotiques, on peut introduire quelques mots de verlan, de javanais, de cadogan, de loucherbem. Il ne faut pas oublier de leur expliquer ce que signifient ces mots. On doit demander aux étudiants de transcrire le texte ci-dessous en français standard.

Exemple: **-Doucement, mon pote, doucement. Décompresse. D'abord, cette nana pourrait être ta fille. Pas un argument ça. C'est vrai. Seulement, elle est complètement siphonnée. Ah, oui ? J'en connais d'autres. Et pas loin d'ici. Tu veux jouer au plus fin ? Okay ? Je vais te rafraîchir la mémoire, mec. Est-ce que tu aurais oublié que tu es mort, mort depuis des**

mois et des mois ? Souviens-toi. T'as tout largué un beau jour, tout viré au fil de la route, tout abandonné au long de la nuit. Et alors ? Pauvre con. Qu'est-ce que tu veux faire ? Ramasser les débris que tu parviendras à retrouver et tenter de les rassembler ? Tu crois que cela suffira pour refaire de toi un homme ?... (Page, 1982 :176).

Cet exercice se fait collectivement, c'est beaucoup plus amusant.

- (3) Une liste des mots argotiques qu'ils connaissent pour trouver leurs équivalents en langue maternelle, en l'occurrence en géorgien.
- (4) Un exercice, à partir des bandes dessinées. C'est un bon outil de travail.
- (5) Des chansons de rap.
- (6) Un film. Donner avant le film, la liste des mots argotiques les plus importants qu'on y entend. Il faut leur montrer plusieurs fois la même scène jusqu'à ce que les étudiants distinguent bien les mots, et leur faire remarquer toutes les élisions et les autres changements phonétiques. (Ex: **c'te feumeu, c'est ma préf!**) On peut transcrire en argot ou en verlan quelques phrases d'un débat télévisé, d'une interview, etc.
- (7) Des documents authentiques comme des publicités et des articles de journaux ou d'autres textes avec les mots argotiques aussi bien que ceux du registre familier. Aux étudiants de les découvrir.
- (8) D'autres types d'exercices, comme par exemple:
 - chercher des mots argotiques dans un texte en français standard et leur trouver un synonyme.
 - compléter un texte à trous à l'aide d'une liste des mots argotiques.
 - remplacer dans un texte les mots argotiques par leurs équivalents.

Exemple: - **Il a les éponges mitées.**

Ces exercices s'adressent à des étudiants d'un bon niveau.

Nos recherches en France nous ont poussées à nous intéresser à l'argot géorgien. L'argot géorgien n'a pas une aussi longue histoire que l'argot français. Il est apparu au XIX^e siècle.

Sous le pouvoir soviétique les milieux académiques ne voulaient pas reconnaître l'existence de l'argot. Mais il se propageait oralement. Il était interdit de mentionner les mots argotiques dans les dictionnaires et les dictionnaires d'argots n'existaient pas. Le premier dictionnaire de l'argot

géorgien a été rédigé et publié en 1999 par Levan Bregadze³ qui avait répertorié les mots argotiques géorgiens à la suite de l'analyse de romans géorgiens récents.

La lexicographie géorgienne n'est pas aussi riche que la lexicographie française. Cependant la littérature géorgienne où on peut repérer les premiers mots argotiques, date des années 60 du XX^e siècle. En géorgien, l'argot est toujours considéré comme une langue grossière et vulgaire. Au XIX^e siècle, en Géorgie l'argot était une langue d'un certain milieu, notamment des voleurs. Aujourd'hui, c'est le langage des jeunes. Les mots argotiques géorgiens sont moins répandus que ceux de l'argot français. L'argot géorgien a été créé à Tbilissi où cohabitent des communautés d'origines diverses et de langues différentes. Ces derniers temps, l'argot géorgien devient très populaire et très à la mode parmi les groupes scolaires. L'argot géorgien s'alimentait des termes étrangers le plus souvent d'origine russe. Dans les années 70, en Géorgie on a créé un langage qui ressemblait au javanais. Si le javanais français consistait à introduire des sons « **av, ov** » ou quelquefois « **ag** », entre chaque syllabe, en géorgien on introduisait la consonne « **ჭ** » [ts] accompagnée de la même voyelle qu'avait la syllabe. Ex. : გოჭოგოჭო [gotsogotso] <გოგო [gogo] qui signifie en français « une fille ». En France, le javanais a été repéré en 1857. La structure éminemment puérile, voire enfantine, aurait été d'abord pratiquée par les voyous et les prostituées. En géorgien ce phénomène avait plutôt un caractère ludique. Ce langage était pratiqué par les jeunes. Le lexique de l'argot géorgien se rapporte en général à la vie quotidienne des jeunes concernant les thématiques suivantes: l'argent, le sexe, les arnaques, la femme, le travail, la police. Pour former des mots nouveaux, l'argot géorgien se sert également des procédés sémantiques et formels. Les procédés sémantiques sont plus productifs que les procédés formels. Ils ne peuvent pas intervenir à la fois pour la formation d'un seul mot. Les procédés sémantiques qui sont largement employés dans tous les parlars de type argotique sont la métaphore, la métonymie, la création de mots nouveaux, l'emprunt. On fait des emprunts à diverses langues, le plus souvent au russe. Les mots d'origine russe: მანდრაჯი [mandraji]-**flipper, péfli, péfly**-avoir peur, étym/morph: russe, [drojat'] trembler, [man]-préfixe argotique; მარიჯობა [mariajoba]-**gaze-vantardise**, étym/morph: français, mariage; გოიმი [goimi]-bled, bledman, blédos-paysan, étym/morph: hébreu, celui qui n'est pas juif; ბირჯა [birja]-place de rencontres des fainéants, étym/morph:

³ La seconde édition a été parue en 2005, corrigée et complétée.

allemand, börse, emprunté par le biais du russe associé à un endroit où s'effectuent des transactions sur des valeurs.

L'argot géorgien utilise également la métaphore, la métonymie, la troncation, les synonymes. La métaphore: ლიმონი [limoni]-1 000 000 de laris⁴, en géorgien მილიონი [milioni] veut dire « un million », ce mot argotique est le verlan du mot géorgien მილიონი.

-ო [i] la terminaison du cas nominatif. La métonymie: ბანანი [banani]-*banane*, en argot veut dire « un pantalon de femme qui a une forme de banane »; ფიზიკა [pizika]-physique, en argot « le professeur de physique ». La troncation: პაე [paë]-apocope du mot პაემანი [paemani]-rendez-vous; გრევი [grevi]-aphérèse du mot d'origine russe- [podagrev], chauffer, en argot signifie « cadeau ». Les mots nouveaux: ბანაობა [banaoba], nager, en argot veut dire « faire qch qui dépasse les limites de la discrétion ». Les synonymes: arnaquer-გაბითურება [gabitureba], გაბინძურება [gabinzureba], შეკერვა [chekerva].

Conclusion

En Géorgie, la grande vogue argotique se situe à la fin du XIX^e siècle pour des raisons sociales et sociologiques. L'apparition de la classe du prolétariat a beaucoup contribué aux afflux massifs de population dans la capitale. Le travail est rare, le pain devient trop cher. La mendicité et la prostitution s'installent. Des enfants abandonnés errent.

Au XX^e siècle l'urbanisation, l'imitation à la mode américaine et française ont favorisé la mise en place de nouveaux comportements, un nouveau langage. Le monde du crime en général a changé avec le trafic de drogue. Les premiers mots argotiques empruntés à l'anglais apparaissent dans les années 80. En tout cas, ils ne sont pas encore fixés dans les dictionnaires, mais ils commencent à se propager oralement.

À partir de 1985, le déplacement des personnes devient plus facile. Les va-et-vient des gens vers l'ouest sont fréquents. L'influence américaine commence à se faire sentir partout, surtout sur le langage des jeunes: სმოკი [smoki]<smoke, ლაითად [laitad]<light, O.K., დამიფაქსე [damifakse]<envoie-moi un fax, ქეში [kechi]<cash-argent liquide, სუპერი [superi]<super-très bien, შოპინგი [chopingi]<shopping ; სითი[siti] <city et d'autres.

En géorgien par définition, la notion de langue populaire et celle de jargon est floue et changeante. L'évolution du géorgien populaire est liée à celle du

⁴ La devise géorgienne

langage de Tbilissi. Dans les années 90 du XX^e siècle, le rap pénètre dans la langue. Il est influencé par le rap américain. Il est à noter que l'intérêt porté au langage jeune est assez récent en Géorgie. Aujourd'hui, la situation a bien changé et le langage des jeunes est au centre des préoccupations sur la langue géorgienne. En sociologie, on prête plus d'attention à tout ce qui concerne le phénomène des jeunes au sein de la société, de la culture et des médias. La presse pour jeunes s'est multipliée et fait références à leur langage. Ce langage est utilisé comme un jeu de différenciation par rapport au monde adulte de manière à donner une cohésion plus forte au groupe des jeunes. Le lexique de leur langage commence à se répandre. Dernièrement, les publications citent souvent les innovations des jeunes alors qu'auparavant celles-ci étaient traitées d'un point de vue normatif comme détérioration de la langue géorgienne. Exemples : l'adjectif ჩარეცხილი [tcharecxili], en géorgien est formé à partir du verbe ჩარეცხვა [tcharecxva] qui veut dire « lavé avec de l'eau », en argot signifie « inutile ». L'autre mot პინგვინი [pingvini], en géorgien veut dire « pingouin », en argot signifie « personne naïve » ou « candidat qui se prépare pour s'inscrire à l'Université. » Aujourd'hui, il y a un vaste champ d'investigation en argot géorgien qui attend les linguistes dans ce domaine.

Références bibliographiques

- [1] BREGADZE, L. *ქართული ჟარგონის ლექსიკონი*, (Dictionnaire du jargon géorgien), Tbilissi, Bakur Sulakauri, 1999.
- [2] CARADEC, F. *Dictionnaire du français argotique et populaire*, Paris, Larousse 1977.
- [3] DJACHY, K. « L'argot franco-géorgien en milieu scolaire », in *Le français dans le monde*, FIPF, CLE International, Paris, n. 319, Janv.-Fév. 2002, p.30.
- [4] DJACHY, K. *ფრანგული არგო*, (L'argot français), Tbilissi, Ena da Kultura, 2003.
- [5] ESNAULT, G. *Dictionnaire historique des argots français*, Paris, Larousse, 1965.
- [6] FRANÇOIS-GEIGER, D. *Français parlé 2v*. Paris, SELAF, 1974.
- [7] FRANÇOIS, D. *Les argots- Le langage, L'argoterie*, Paris, Sorbonnargot, 1989.
- [8] GUIRAUD, P. *L'argot*, Que sais-je ? Paris, PUF, 1973.
- [9] GOUDAILLER, J.-P. *Comment tu tchatches !* Paris: Maisonneuve & Larose, 1997.
- [10] MALAURIE, G. « Tchatchez-vous céfran?- parlez-vous français? », in *Le Nouvel Observateur*, n.1771, Paris, 1998, p.15.
- [11] PAGE, A. *Tchao pantin*, folio, Paris, Denoël, 1982.
- [12] VIRMAÎTRE, Ch. *Dictionnaire d'argot fin de siècle*, Paris: A. Charles, 1899.